



Fédération Nationale des Collèges de Gynécologie Médicale

## Communiqué de presse

Jeudi 1er février 2024

### **Ménopause : la FNCGM ambitionne de faire évoluer les pratiques pour une meilleure prise en charge**

**La ménopause est une étape inéluctable dans la vie de la femme et pourtant mal appréhendée et mal accompagnée. Il en résulte une souffrance trop ignorée et récemment plusieurs femmes, journalistes et célébrités, ont décidé de libérer la parole sur ce sujet encore tabou. Leurs témoignages contribuent à éveiller les consciences sur la nécessité de faire évoluer la prise en charge de la péri-ménopause et de la ménopause.**

Les gynécologues de la FNCGM se préoccupent depuis de nombreuses années du fait que les femmes ne sont pas suffisamment accompagnées pour vivre au mieux les effets secondaires de la ménopause. L'arrêt de la production ovarienne d'œstrogènes et de progestérone provoque en effet des symptômes qui peuvent considérablement handicaper leur vie quotidienne et avoir des conséquences sur leur santé physique, psychique et émotionnelle : bouffées de chaleur, changements du cycle menstruel, troubles du sommeil, troubles de l'humeur, sécheresse de la peau, des cheveux et du vagin, incontinence urinaire, maux de tête, fatigue, prise de poids, augmentation du risque d'ostéoporose et cardiovasculaire.

A l'origine de cet abandon médical figure une défiance progressive vis-à-vis des traitements hormonaux de la ménopause (THM) déclenchée par une étude américaine, la WHI, dont les premiers résultats parus en 2002 faisaient le lien entre le traitement hormonal de la ménopause et un risque accru de cancer du sein et d'accidents cardio-vasculaires. Il s'est avéré plus tard que les femmes suivies dans cette étude multipliaient les facteurs de risques cancérigènes et cardiologiques (obésité, âge avancé, traitement tardif, diabète, etc.). Depuis, d'autres études et recommandations<sup>1</sup> ont évalué la balance bénéfico-risques en faveur du traitement hormonal selon l'importance des troubles climatériques et l'état de santé de la personne concernée. En outre, pour les femmes ne souhaitant pas ou ne pouvant pas se voir prescrire un THM, il existe d'autres traitements sans hormone pour soulager les symptômes.

Par manque d'information, les médecins généralistes et les gynécologues ont progressivement arrêté la prescription des traitements hormonaux et ont délaissé plus globalement le traitement des symptômes de la péri-ménopause et de la ménopause. A juste titre, les femmes se sont senties abandonnées.

---

<sup>1</sup><https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S246871892100101X>  
<http://gemvi.org/wp-content/uploads/2022/06/fiche-info-patiente-menopause-THM.pdf>  
<https://cngof.fr/app/pdf/RPC//RPC%20DU%20CNGOF/2021/RPC-CNGOF%202021-Menopause.pdf?x13417>



### **Fédération Nationale des Collèges de Gynécologie Médicale**

En tant que fédération nationale des collèges de gynécologie médicale, la FNCGM a un rôle en matière de formation continue des médecins et à ce titre, elle travaille actuellement sur la sensibilisation de la communauté professionnelle et sur des formations dédiées pour faire évoluer les pratiques et accompagner au mieux les femmes à cette période charnière de leur vie.

#### **Contact presse :**

EB Conseil - Emeline Barbé – 06 87 76 12 23 - [emeline@eb-conseil.net](mailto:emeline@eb-conseil.net)

#### **A propos de la FNCGM :**

Créée en janvier 1984, la Fédération Nationale des Collèges de Gynécologie Médicale (FNCGM) regroupe à l'échelon national 11 Collèges régionaux de Gynécologie médicale.

Depuis plus de 30 ans, elle organise une Formation Médicale Continue de haut niveau, l'Enseignement Post Universitaire National en Gynécologie (EPUNG) dont le succès est reconnu de tous : enseignement théorique et pratique de qualité, régulièrement actualisé, recouvrant les différents domaines de la gynécologie. La FNCGM a reçu l'agrément de la HAS pour l'Evaluation des Pratiques Professionnelles.

Le docteur Isabelle Héron est la Présidente de la FNCGM depuis 2020.